

Etude de cas - Ricardo Bofill // La Muralla Roja // Calpe (Espagne) // 1973

« Je veux réaliser l'impossible. » Ainsi s'exprimait Ricardo Bofill, l'architecte qui a conçu La Muralla Roja, un joyau architectural niché sur les falaises de la Costa Blanca Espagnole (Fig 4). Approuvé en 1968 et érigé en 1972, « cette citadelle couleur bonbon » incarne la vision audacieuse et créative de Bofill, fusionnant l'architecture arabe méditerranéenne, les archétypes ainsi que la tradition séculaire des kasbahs, la croix grecque, des références lointaines telles que la morphologie urbaine de la ville de Çatal Höyük en Turquie ou encore les allées étroites des vieux souks du Maroc et du Moyen Orient. Sa teinte rose vibrante crée un contraste saisissant avec les rochers et la mer environnants.

La Muralla Roja, traduisant littéralement 'le Mur Rouge', est un complexe postmoderne situé à Manzanera, Calpe, en Espagne, conçu pour Palomar S.A. Entièrement construit en 1973, il figure parmi les "10 œuvres les plus emblématiques de Ricardo Bofill".

La résidence offre diverses commodités, dont deux magasins, un sauna et un restaurant au premier niveau, ainsi que des terrasses sur le toit avec solariums et une piscine réservée aux résidents. Composée de cinquante appartements de trois styles et tailles différents.

Comment cette œuvre fusionne-t-elle des références historiques de Çatal Höyük en Turquie et des casbahs dans les pays méditerranéens arabes dans un langage architectural contemporain, et de quelle manière elle contribue à redéfinir notre compréhension de l'évolution urbaine ?

Dans cette étude de cas, nous explorerons les multiples facettes de La Muralla Roja, analysant son contexte historique, ses influences architecturales, et son dialogue entre tradition et modernité. En transcendant sa fonction première pour devenir une œuvre d'art vivante, cette résidence interroge les liens entre passé et présent dans le domaine de l'architecture.

Bofill a puisé son inspiration dans l'architecture des casbahs nord-africaines et des styles architecturaux méditerranéens arabes pour concevoir le bâtiment. Tout en réinterprétant de manière avant-gardiste les casbahs, il a intégré des éléments traditionnels tels que des places (cours), des escaliers et des ponts reliant tous les appartements entre eux. (Fig 2)

En tant que résidence, La Muralla Roja offre diverses commodités, dont deux magasins commerciaux, un sauna et un restaurant situés tous au premier niveau. Les toits-terrasses accueillent des solariums et une piscine exclusivement réservée aux résidents. (Fig. 1)

Ce complexe résidentiel construit en béton, se compose de cinquante appartements ou espaces de vie, présentant trois styles et tailles différents : des studios d'environ 60 mètres carrés, des appartements de deux chambres d'environ 80 mètres carrés et des appartements de trois chambres d'environ 120 mètres carrés. (Fig 5)

La conception du complexe repose sur la figure géométrique de la croix grecque, avec des bras d'environ 5 mètres, intégrant précisément 13 de ces croix dans sa structure. Les intérieurs des appartements sont organisés de manière à placer les cuisines et les salles de bains aux intersections des structures en croix. (Fig 6)

Le complexe, articulé autour de cinq plantes connectées, présente trois plantes avec une structure de quatre niveaux, chacun différent des autres. Les deux autres plantes, comprenant trois étages, suivent un schéma similaire aux premier et troisième étages des trois autres plantes, avec des appartements en forme de L. Cette structure étagée et compartimentée évoque un style architectural brutaliste.

Les cours intérieures et extérieures, réparties dans l'ensemble du complexe, servent de lien entre les appartements des voisins et agissent comme une technique architecturale pour permettre à la lumière naturelle de pénétrer dans chaque appartement. (Fig 3)

Bien que considéré comme simple dans sa conception, La Muralla Roja tire son impact visuel de l'utilisation audacieuse de la couleur à l'extérieur des bâtiments. Les murs vibrants sont peints dans différentes nuances de rouge, rose, bleu et violet. Le bleu est attribué aux cours centrales, le rose aux cours secondaires, et le violet est utilisé pour les escaliers, les ponts et les murs de soutènement. (Fig 2 ; Fig 3)

L'interprétation commune veut que les tons rouges et roses soient utilisés pour créer un contraste ou mettre en valeur le paysage avec les teintes terreuses du rouge et du rose. De même, les tons bleus sont choisis par rapport aux couleurs du ciel et/ou de l'eau. Cette attention à l'environnement caractérise le travail de Ricardo Bofill, se manifestant également dans ses autres réalisations architecturales telles que le Social Club de Manzanera (Fig 7) et le bâtiment Xanadu. (Fig 8)

Passons maintenant de la Muralla Roja de Ricardo Bofill, à son inspiration profonde. L'architecte puise ses idées dans les Casbahs nord-africaines, ce qui imprègne son œuvre d'une influence marquante.

Le terme "Casbah" est souvent associé à une redirection, mais il englobe une riche histoire de forteresses et de quartiers historiques. Également lié au terme "Alcazaba" en espagnol, ces structures représentent des éléments clés de l'architecture et de l'urbanisme dans diverses régions.

Une kasbah, également orthographiée qasba ou casbah, est une forteresse ayant évolué pour désigner la citadelle ou le quartier fortifié d'une ville (Fig 9). Le mot dérive de l'arabe, signifiant littéralement 'forteresse'. L'équivalent espagnol, alcazaba, partage ses racines arabes. Ce terme peut également étendre sa signification pour inclure des quartiers de médina, en particulier en Algérie. (Fig 10)

Historiquement, les casbahs étaient des citadelles protégeant des villes, avec une garnison militaire et des bâtiments privilégiés tels que des palais, des mosquées et des bains publics. Positionnées stratégiquement, certaines dominaient les villes, comme la Kasbah des Oudayas à Rabat (Fig 11) ou l'Alcazaba de Málaga en Espagne. Ces complexes pouvaient également servir de quartier royal, comme la Kasbah de Marrakech (Fig 12) ou celle de Tunis, fondées par les Almohades.

Au Maroc, le terme "kasbah" est également utilisé pour désigner des résidences fortifiées, comme la Kasbah de Telouet, souvent construites en briques de boue. En Tunisie, certains greniers fortifiés sont parfois appelés kasbahs.

En turc, ourdou et serbo-croate, le terme "kasaba" signifie une ville plus grande qu'un village mais plus petite qu'une ville. En Inde, une qasbah est une petite ville associée à des familles musulmanes distinguées.

Dans certaines régions de l'Arabie saoudite et du Yémen, le terme qasaba peut se référer à une tour en pierre, souvent utilisée comme poste d'observation ou grenier.

La Muralla Roja et les Kasbahs nord-africaines, bien que distinctes dans leur conception et leur époque, partagent une inspiration artistique et architecturale. Les Kasbahs, influencées par

l'architecture nord-africaine, et la Muralla Roja de Ricardo Bofill ont puisé dans les styles architecturaux méditerranéens arabes. Bofill a réinterprété de manière avant-gardiste les casbahs nord-africaines, tandis que les Kasbahs ont évolué artistiquement par rapport aux citadelles traditionnelles.

De la riche toile architecturale des casbahs nord-africaines, nous glissons vers un autre motif intrigant qui façonne la Muralla Roja. L'architecte Ricardo Bofill puise également son inspiration dans la symbolique de la croix grecque, apportant une dimension géométrique et spirituelle à cette œuvre singulière.

La Croix grecque dans cette citadelle recrée suit un plan géométrique précis avec des bras de 5 m, regroupés de diverses manières. Les tours de service se situent à l'intersection des croix (Fig 6 ; Fig 16), et le travail géométrique reflète les théories du constructivisme, transformant la Muralla Roja de manière évocatrice. Les nuances de peinture offrent des visions variées du bâtiment.

La Muralla Roja et Çatalhöyük présentent une organisation basée sur des structures en croix, tant au niveau de la figure géométrique que dans l'aménagement intérieur des appartements. Ces deux structures, ainsi que les Kasbahs, se caractérisent par des constructions étagées et l'utilisation de cours intérieures/extérieures pour favoriser la connectivité et la luminosité naturelle. Les Kasbahs représentent un héritage architectural militaire, Çatalhöyük témoigne de la vie néolithique, et la Muralla Roja offre une interprétation avant-gardiste de ces influences dans un contexte résidentiel postmoderne. Ces similitudes démontrent une continuité d'influence et de diversité dans le langage architectural à travers les époques et les cultures.

Des croix grecques qui initient les articulations de la Muralla Roja, nous nous dirigeons vers un autre pan de l'inspiration architecturale de Ricardo Bofill. Ces croix, formant une trame géométrique singulière, ouvrent la voie à une troisième référence fascinante : la ville néolithique de Çatalhöyük en Turquie, une fenêtre sur la vie du passé qui s'entrelace à l'éclat moderne du chef-d'œuvre de Bofill.

Çatalhöyük, également écrit Çatal Höyük et Çatal Hüyük, se tient comme un témoin essentiel d'un établissement proto-urbain du Néolithique et du Chalcolithique, niché dans le sud de l'Anatolie. Occupé entre environ 7500 av. J.-C. et 6400 av. J.-C., ce site a culminé vers 7000 av. J.-C. avant de rejoindre la prestigieuse liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en juillet 2012.

La culture de Çatalhöyük se distingue par des habitations domestiques sans édifices publics apparents. Environ 10 000 habitants sur le monticule oriental vivaient dans des maisons en briques de boue, connectées sans rues, créant un labyrinthe (Fig 13). Les activités quotidiennes se déroulaient souvent sur les toits, servant également de places publiques.

Certains chercheurs voient en Çatalhöyük une illustration précoce de l'anarcho-communisme, soulignant l'absence apparente de hiérarchie et d'inégalités économiques.

Les Kasbahs, Çatalhöyük et la Muralla Roja démontrent une attention particulière à l'environnement. Les Kasbahs s'intègrent stratégiquement dans les paysages urbains, Çatalhöyük s'adapte à la topographie naturelle, et la Muralla Roja utilise des couleurs audacieuses pour créer un lien visuel avec son environnement. Ces structures partagent également des éléments de connectivité entre les habitations : les Kasbahs relient des quartiers historiques, Çatalhöyük présente des habitations connectées sans rues, et la Muralla Roja intègre des ponts reliant tous les appartements. La Muralla Roja se distingue par l'utilisation audacieuse de la couleur, évoquant les façades vibrantes des Kasbahs et ajoutant une dimension artistique similaire à Çatalhöyük.

De la ville néolithique de Çatalhöyük en Turquie, où le passé résonne en écho avec l'éclat moderne de la Muralla Roja, nous plongeons dans une nouvelle dimension. Cette fois, notre regard se tourne vers les anciens souks du Maroc et du Moyen-Orient, des allées étroites qui tissent une histoire séculaire à travers l'enchevêtrement des ruelles et des échanges, ajoutant une couche culturelle captivante à l'inspiration architecturale de Ricardo Bofill.

Les allées étroites des anciens souks au Maroc et au Moyen-Orient créent un labyrinthe vibrant, tissé de traditions et d'échanges séculaires. En voici quelques exemples : Dans les ruelles

enchevêtrées du souk de Marrakech, tel que le souk Semmarine (Fig 14), le voyageur se perd dans un kaléidoscope de couleurs et d'odeurs, des échoppes d'épices aux étals débordant d'artisanat local.

À travers les passages de l'ancien souk Khan el-Khalili au Caire, l'histoire se dévoile à chaque coin, des métiers à tisser traditionnels aux boutiques de lanternes en laiton scintillantes. Ces allées étroites, parfois ombreuses et mystérieuses, dévoilent des trésors cachés comme le souk Al-Madina à Damas, où les odeurs d'encens et de cuir embaument l'air, invitant les visiteurs à se perdre dans le charme intemporel de cet espace commercial ancien.

En Conclusion, La Muralla Roja, conçue par Ricardo Bofill, fusionne passé et présent dans un dialogue architectural. Des architectes contemporains comme Studio KO, Jean Nouvel, Snøhetta, Youssef Abdelky, Renzo Piano, et Shigeru Ban avec Jean de Gastines participent à cette conversation, s'inspirant de la Muralla Roja et d'autres références similaires. Des exemples incluent le Musée Yves Saint Laurent à Marrakech et le Centre Culturel Tjibaou à Nouméa, enrichissant le paysage actuel. En résumé, la Muralla Roja, témoin de l'architecture intemporelle, allie influences anciennes et contemporaines, offrant une expérience architecturale unique et inspirante pour les générations présentes et futures.

Images :



Fig. 1

Vue Sur La Muralla Roja, 01/01/1972 , auteur inconnu

Source : <https://ricardobofill.com/projects/la-muralla-roja/>



Fig. 2

Articulation des espaces - La Muralla Roja, s.d. , auteur inconnu

Source : <https://www.hasselblad.com/inspiration/stories/daniel-rueda-anna-devis-pink-a-boo-x1d/>



Fig. 3

Couleurs de La Muralla Roja, s.d. , auteur inconnu

Source : <https://www.agoda.com/fr-fr/apartment-muralla-roja/hotel/calpe-es.html?ds=HJGXhJA7dLncjFj1>



Fig 4

Falaise de Casta Blanca – La Muralla Roja, 04/09/2016, auteur inconnu

Source : https://ricardobofill.com/wp-content/uploads/2016/04/Muralla_Roja_Calpe_Spain_Ricardo_Bofill_Taller_Arquitectura_19b-600x444.jpg



Fig 5

Vue Sur l'intérieur - La Muralla Roja, 19/08/2022, auteur inconnu

Source : https://lh3.googleusercontent.com/p/AF1QipNQj-p4RCnm1hX_f8NwXPwnrhFm0pL-EQRWehOP=s1360-w1360-h1020

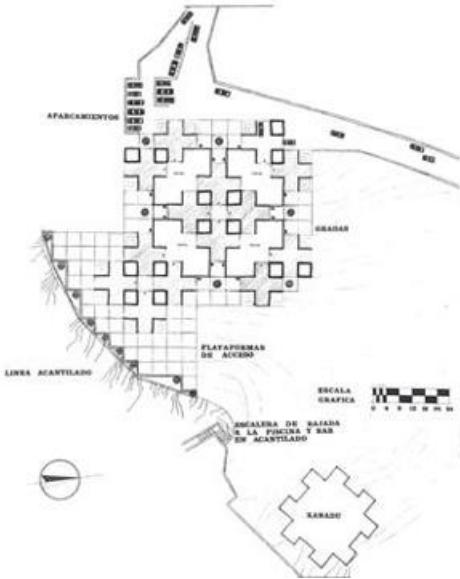


Fig 6

Capture de document sur livre – Ricardo Bofill, Visions d'architecture, 09/12/2023, Karl Anthony EID

Source : BOFILL Ricardo, Ricardo Bofill - Visions d'architecture, Page 152



Fig 7

Vistas Muy Bonitas, s.d., auteur inconnu

Source : <https://dynamic-media-cdn.tripadvisor.com/media/photo-o/1d/9b/97/07/vistas-muy-bonitas-del.jpg?w=1200&h=-1&s=1>



Fig 8

Xanadu, s.d., auteur inconnu

Source: https://numero.twic.pics/images/flexible_grid/100/5-batiments-ricardo-bofill-architecte-numero-magazine3.jpg?twic=v1/quality=83/truecolor=true/output=jpeg



Fig 9

casbah_1900, s.d., auteur inconnu

Source : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/d/d2/Alger_algiers_casbah_1900.jpg



Fig 10

Quartier de médina, Tlemcen, Algérie, s.d., auteur inconnu

Source : https://algeriepatrimoine.files.wordpress.com/2020/10/img_20201010_234837.jpg



Fig 11

la Kasbah des Oudayas à Rabat, s.d., auteur inconnu

Source : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/9/9b/Palace_gate.jpg/260px-Palace_gate.jpg



Fig 12

la Kasbah de Marrakech, s.d., auteur inconnu

Source : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/5/57/Bab_Agnaou.jpg



Fig 13

Çatal Hüyük, la première ville du monde, s.d., MARION BULL, ALAMY, ACI

Source : https://static.nationalgeographic.fr/files/styles/image_3200/public/07-close-quarters.jpg?w=1600&h=900



Fig 14

Une Allée – Souk Semmarine, s.d., auteur inconnu

Source : <https://dynamic-media-cdn.tripadvisor.com/media/photo-o/1b/38/7e/41/caption.jpg?w=1200&h=-1&s=1>



Fig 15

La Muralla Roja, 29/11/2023, Karl Anthony EID

Source : La Muralla Roja - BOFILL Ricardo, Monographies d'architecture, Annabelle D'Huart, Édition Electa Moniteur, 1984 - Page 29

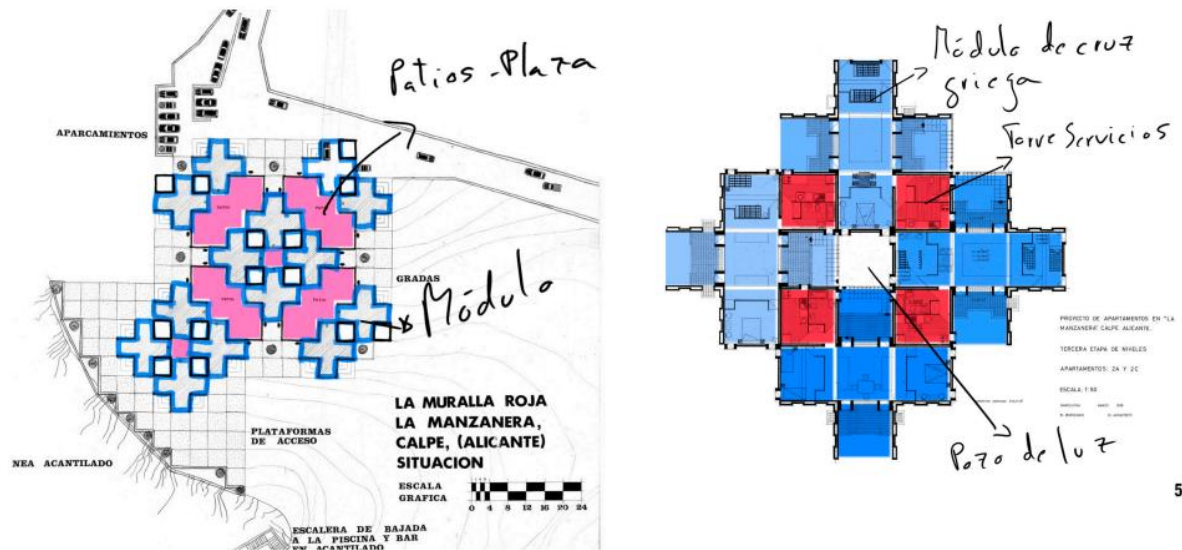


Fig 16

FERNÁNDEZ, J. G., « Del Fashion Film a Bofill. El espacio en la comunicación audiovisual », in Del Fashion Film a Bofill, Prof. Ricardo Santora, 2020, p. 61 à 64,

Source : https://oa.upm.es/58084/1/TFG_20_Gordon_Fernandez_Jorge.pdf.

Bibliographie :

Ouvrages :

1. BOFILL Ricardo, Monographies d'architecture, Annabelle D'Huart, Édition Electa Moniteur, 1984
2. BOFILL Ricardo, Ricardo Bofill - Visions d'architecture, impr. en Espagne, Vanves : EPA, DL 2019 [119], 2019, [édition, Robert Klanten, Valentina Marinai et Maria-Elisabeth Niebius] ; [direction artistique, Charles Ameline] ; [coordination, traduction et mise en page, Anne-Laure Esteves]
3. Ricardo Bofill (Obras y Proyectos / Works and Projects), Ricardo Bofill (Obras y Proyectos / Works and Projects) Paperback – January 1, 1993

Chapitres d'ouvrages (Travaux d'étudiants/chercheurs) :

4. GARCÍA González, J. D., « El color de la arquitectura: atlas de Imágenes asociadas: instrumento de activación de ideas de proyecto », in La agregación modular como mecanismo proyectual residencial en España: el Taller de Arquitectura, Universitat Ramon LLULL, Date d'édition 2013, p. 69-71.

<https://www.tdx.cat/handle/10803/108286#page=1>

5. FERNÁNDEZ, J. G., « Del Fashion Film a Bofill. El espacio en la comunicación audiovisual », in Del Fashion Film a Bofill, Prof. Ricardo Santora, 2020, p. 61 à 64, https://oa.upm.es/58084/1/TFG_20_Gordon_Fernandez_Jorge.pdf.

Sites Internet :

6. WIKIPEDIA, « La Muralla Roja », [En ligne], disponible sur : https://en.wikipedia.org/wiki/La_Muralla_Roja
7. WIKIPEDIA « Kasbah », [En ligne], disponible sur : <https://en.wikipedia.org/wiki/Kasbah>

8. WIKIPEDIA « Çatal Höyük », [En ligne], disponible sur :
https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%87atal_H%C3%B6y%C3%BCk
9. WIKIPEDIA « Croix grecque », [En ligne], disponible sur :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Croix_grecque
10. Douce Cahute, « La Muralla Roja, un complexe résidentiel utopique et expérimental à Calpe », [En ligne], s.d., disponible sur : <https://maison-monde.com/muralla-roja-calpe/>
11. CASABORITA, « Calpe Muralla Roja », [En ligne], disponible sur :
<https://www.casaborita.com/en/travel/calpe-muralla-roja/>.
12. RICARDO BOFILL TALLER DE ARQUITECTURA, « La Muralla Roja », [En ligne], disponible sur : <https://ricardobofill.com/projects/la-muralla-roja/>.
13. SARAH DEGHESELLE, « La Muralla Roja », [En ligne], disponible sur :
<https://www.sarahdegheselle.com/en/la-muralla-roja/>.

Articles :

14. HUMPHRIES Laura, « Ricardo Bofill's 10 Most Iconic Works », Culture Trip, Date de publication : 20 October 2016, consulté le 2023-11-28, disponible sur : [lien vers l'article](insérer le lien).
15. NONKO Emily, « Iconic La Muralla Roja captured in stunning new photos », Curbed, Date de publication : 2017-02-03, consulté le 2023-11-28, disponible sur :
<https://archive.curbed.com/2017/2/3/14496824/la-muralla-roja-ricardo-bofill-spain-photos>
16. GARCÍA HERNÁNDEZ, J. D., « La agregación modular como mecanismo proyectual residencial en España: el Taller de Arquitectura », Universitat Ramon LLULL, Date de publication : 2013, consulté le 2023-12-02, disponible sur :
<https://www.tdx.cat/handle/10803/108286#page=1>